



ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN LANGUES, LETTRES & CIVILISATIONS DE LYON III

# POETIC TEA-TIME

Saison II – Acte 6

THEME :

Le XVIème siècle poétique

AUTEUR:

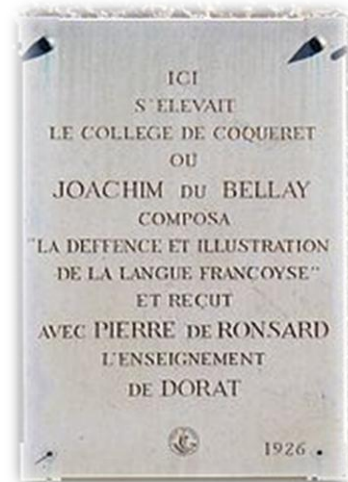
Joachim du Bellay et Pierre de Ronsard.

BIOGRAPHIE :

(1522-1560) Joachim du Bellay naît à Liré, en Anjou, en 1522. Il appartient à la branche aînée des Du Bellay, une famille noble et illustre. Il fait ses études de droit à Poitiers. Il rencontre Pierre de Ronsard, qu'il suit au collège de Coqueret. C'est là, sous l'influence de son professeur de grec, Jean Dorat, qu'ils décident de former un groupe de poètes appelé d'abord la "Brigade", puis la Pléiade. Jacques Peletier du Mans les accompagne dans leur choix du français. Du Bellay publie alors un manifeste : Défense et illustration de la langue française: il signe, mais ce manifeste est une œuvre collective. L'objectif de la Pléiade est de créer des chefs d'œuvres en français aussi bons que ceux des Latins et des Grecs (objectifs parfaitement en accord avec François 1<sup>er</sup>, qui souhaite donner des lettres de noblesse au français). Plus tard, la Brigade se transformera en Pléiade avec l'arrivée de quatre nouveaux membres : Rémi Belleau, Etienne Jodelle, Pontus de Tyard et Jean-Antoine de Baïf. Son premier recueil de sonnets, L'Olive imite le style de l'Italien Pétrarque.

Plus tard, en 1553, du Bellay quittera la France pour accompagner le cardinal Jean du Bellay, un cousin de son père, à la cour pontificale, à Rome. Il attendait avec impatience de découvrir Rome et la culture antique ... Cruelle déception. Comme intendant de son parent, du Bellay vivra une vie d'ennui, loin de la liberté qu'il espérait, il se retrouve au beau milieu des intrigues de la cour du pape. Il y écrit Les Regrets, où il critique la vie romaine et exprimera son envie de rejoindre son Anjou natal et Les Antiquités de Rome.

Du Bellay meurt d'une apoplexie, à sa table de travail dit-on, le 1<sup>er</sup> janvier 1560, à l'âge de 37 ans. Il est inhumé à Paris, en la chapelle de Saint-Crépin. Publication posthume : Le Discours au roi sur la poésie.





## ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN LANGUES, LETTRES & CIVILISATIONS DE LYON III

(1524-1584) Pierre est le fils cadet de Louis de Ronsard (chevalier qui accompagna les enfants de François I<sup>er</sup> lors de leur captivité en Espagne en qualité de maître d'hôtel) et de Jeanne de Chauldrier. Il a étudié au collège de Navarre à Paris en 1533. En raison d'une surdité précoce, il doit abandonner la carrière des armes. Il est page auprès du dauphin, François, puis de son frère Charles, duc d'Orléans. Quand Madeleine de France épousa le roi Jacques V d'Écosse, en 1537, Ronsard fut attaché au service du roi et passa trois années en Grande-Bretagne. En 1539, il retourna en France et entra à l'Écurie royale. Il est dans la compagnie du duc d'Orléans.

Le manoir de la Possonnière, où est né Pierre de Ronsard

Cette fonction lui offrit l'occasion de voyager : il fut envoyé en Flandre puis de nouveau en Écosse. Bientôt, une fonction plus importante lui fut offerte et il devint le secrétaire de la suite de Lazare de Baïf, le père de son futur collègue de Pléiade et compagnon à cette occasion, Antoine de Baïf. Il a été attaché de la même manière à la suite du cardinal du Bellay-Langey et sa querelle mythique avec François Rabelais date de cette époque.

Cette carrière diplomatique prometteuse fut cependant subitement interrompue, une otite chronique qu'aucun médecin ne put guérir le laissa à moitié sourd. Pierre de Ronsard décida alors de se consacrer à l'étude. Il choisit le Collège de Coqueret dont le principal était Jean Dorat, aussi professeur de grec et helléniste convaincu (qui fera partie de la Pléiade) qu'il connaissait puisqu'il avait été le tuteur de Baïf. Antoine de Baïf accompagna Ronsard ; Joachim du Bellay, le deuxième des sept, les rejoignit bientôt. Muretus (Marc-Antoine Muret), passionné de latin, qui jouera un rôle important sur la création de la tragédie française, y était aussi étudiant à la même époque.

La période d'étude de Ronsard dura sept années et demie et le premier manifeste de ce nouveau mouvement littéraire prônant l'application des principes de la Pléiade a été écrit par Du Bellay. Défense et illustration de la langue française parut en 1549 : la Pléiade (ou Brigade, comme elle s'appela à ses débuts) était alors lancée. Elle comprenait sept écrivains : Ronsard, Du Bellay, Baïf, Rémy Belleau, Pontus de Tyard, Jodelle Jacques Peletier du Mans et à la mort de ce dernier, Jean Dorat. Un peu plus tard, Ronsard publia ses premières œuvres en 1550 dans ses quatre premiers recueils Odes.

Ses dernières années furent marquées par la perte de nombreux de ses amis et son état de santé s'aggrava. Des souverains étrangers, dont la reine Élisabeth I<sup>re</sup> d'Angleterre, lui envoyaient des présents. Malgré la maladie, ses créations littéraires restèrent toujours d'aussi bonne qualité et quelques-uns de ses derniers écrits sont parmi les meilleurs. Ronsard ne fit pas l'unanimité et on trouve des poèmes contre Ronsard dans la collection de manuscrits rassemblés par François Rasse des Nœux.

Ronsard meurt dans la nuit du 27 au 28 décembre 1585 au prieuré de Saint-Cosme, dont il était le prieur, et y est enseveli dans la crypte de l'église, aujourd'hui en ruine. Ronsard était également titulaire de Croix-Val en Vaudoumois (paroisse de Ternay) et de Bellozane dans le diocèse de Rouen. Deux mois plus tard, il reçoit un hommage officiel au collège de Boncourt où ses funérailles solennelles sont célébrées à Paris le 25 février 1586, date anniversaire de la bataille de Pavie. Toute la cour s'y presse, à telle enseigne que plusieurs dignitaires devront renoncer à y assister, et l'oraison est prononcée par son ami Jacques Du Perron et un Requiem de Jacques Mauduit composé pour l'occasion est exécuté par l'orchestre particulier du roi.